LA VEUVE ET SES AMIS

IV. — Mlle Basbleu, auteur, vient lui faire la lecture a haute voix.

Le Journal de l'Avenir

Mon journal s'appellera : *Demain*, et, si vous me mettez au défi, il s'appellera : *La Semaine prochaine*. Laissant loin derrière lui tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, il ne se contentera pas de relater les événements de la dernière heure. Il fera mieux : il ira au devant des dits événements et les racontera avec leurs horribles détails, avant même qu'ils ne soient arrivés.

D'ailleurs j'aurai soin d'attacher à une rédaction non seulement tous les hommes ayant des vues spéciales sur l'avenir ; tous ceux, qui, comme Jules Verne, ont conçu dans des bouquins favorisés de reliures rouges et de tranches dorées les plus modernes inventions telles, par exemple, que la direction des ballons, mais tous les gens qui font des pronostics sur les courses ou sur les opérations de bourse, tous les médecins qui diagnostiquent à l'avance la mort de leurs clients, toutes les voyantes, tous les rédacteurs d'almanachs prophétiques, sans compter l'innombrable quantité de personnes à qui un flair particulier permet de s'écrier quand vous leur apprenez quelque chose : " Je vous l'avais bien dit ! "

Vous voyez que je serai outillé.

Et alors, mon journal ne manquera pas de tenir les engagements de son programme.

Ainsi, la température, cette rubrique si mal tenue dans la plupart des journaux, et pourtant si utile à ceux qui ont à choisir, au moment de sortir, entre une canne et un parapluie, sera rédigée de main de maître. Non seulement on annoncera les orages à venir, mais on dira dans quelle localité ils auront lieu ; on dira exactement sur quel arbre la foudre doit tomber, combien de victimes elle fera, les chiffres des dégâts à venir, et si ces dégâts seront couverts par une assurance.

Quant aux faits divers, jugez de ce qu'ils deviendront par cet exemple que j'extrai du premier numéro à composer :

" Le drame de la rue X... (je ne cite pas les noms pour ne pas défloror mon sujet). Une vieille femme assassinée—vol ou vengeance ?—a coups de marteau—les assassins en fuite—les premières constatations—l'enquête "

" Un crime épouvantable rappelant par certains côtés le drame de Z... qui aura lieu l'année prochaine sera commis le samedi 21 courant rue X... No 0.

" A cette adresse habite déjà une dame Y, âgée de soixante-dix-sept ans, qui tient un estaminet où se donnent dès à présent rendez-vous les dangereux rôdeurs et les gens sans aveu qui pullulent dans ce quartier.

" Vendredi prochain, comme à son habitude, la vieille cabaretière fermera sa boutique vers une heure du matin, après le départ de ses derniers clients ; puis elle montera se coucher. Le lendemain, à sept heures du matin, le laitier qui lui apporte son lait, étonné de voir la porte entrebâillée, bien que les volets de la devanture n'aient pas été enlevés, frappera discrètement. Ne recevant pas de réponse, il se décidera à pénétrer dans l'établissement.

" Là, un spectacle horrible s'offrira à sa vue. La veuve Y... sera étendue inanimée sur le sol, baignant dans une mare de sang... "

Je m'arrête, car je sens qu'autrement je vous régalerais de tout le morceau, mais vous devinez la suite ?

La partie politique ira tout seule. Ça n'est pas malin de prévoir que tel jour où la Chambre se réunit on votera les projets de lois les plus saugrenus, et que l'on se houspillera quelque peu. Mais que dites-vous de cette délicieuse petit note à insérer dans la rubrique mondaine, au paragraphe des nécrologies :

" Nous aurons prochainement le regret d'apprendre la mort du marquis de V... qui succombera subitement dans quelques jours à une affection cardiaque.

" Le futur défunt laissera les regrets les plus vifs dans la haute société parisienne, dont il est encore à l'heure actuelle l'un des membres les plus en vue et les plus estimés. "

C'est ça qui la coupera à la centaine de journaux qui s'enorgueillissent d'être les seuls à recevoir par fils et services spéciaux les dernières dépêches élaborées dans leurs usines !

Sans compter qu'une telle puissance d'informations offrira les plus précieux avantages au public, toujours intéressé à savoir ce qui l'attend.

Et, pour répondre entièrement au besoin plus haut signalé et combler la traditionnelle lacune, tout nouvel abonné d'un an, ou tout réabonné recevra en prime la fortune de Rotschild, à condition que les demandes et changements d'adresse soient accompagnés de la somme de cinquante centimes en timbres-poste, pour couvrir les frais de réimpression des bandes.

Quant aux lecteurs au numéro, ce n'est pas le journal à un sou qu'ils trouveront, ni même le journal gratuit, dernier mot du confort moderne : on leur donnera un sou chaque fois qu'ils prendront leur feuille préparée aux kiosques.

Je doute qu'on puisse faire mieux ; mais vous savez, si vous avez des capitaux disponibles, il n'est que temps... Le vingtième siècle est déjà entamé.

Lord Cheminot.

AMÉNITÉS

Madame.—C'est bien plat cette coiffure pour aller en soirée... Qu'est-ce que je pourrais bien me mettre dans les cheveux ?...

Monsieur (féroce).—Des cheveux.

PETITE DIFFÉRENCE

Un auteur dramatique heureux et un auteur dramatique malheureux causent de leurs œuvres :

—Moi, dit le premier, j'ai eu presque toujours du succès.

—Et moi, dit le second, j'ai eu toujours presque du succès.